

prendre en main la direction de l'Ecole normale qui se glorifie d'avoir eu Son Eminence comme premier Principal.

Le moment était venu où la voix unanime le désignait pour les charges supérieures de l'Eglise. Sa douceur sans égale avait créé autour de lui une atmosphère d'affection inconnue jusque-là; et son inaltérable modestie lui avait attiré tous les cœurs. Aussi on devine la joie avec laquelle fut accueillie l'élévation à l'épiscopat de celui qui avait tant désiré vivre dans l'oubli et travailler discrètement au bien des âmes.

Elu évêque de Chicoutimi le 1er Octobre 1888, il fut sacré dans la Basilique de Québec, le 28; et le 22 Décembre 1891, il devenait coadjuteur du cardinal Taschereau, et en 1898, il lui succédait sur le siège de Québec.

Son Eminence qui a fondé plus de 50 paroisses nouvelles, a été un ouvrier prodigieux dans le champ du Seigneur. Levé avant le jour, il a toujours aimé à se tenir, soit à Québec, soit en tournée pastorale, à la disposition de son peuple, tant au palais épiscopal qu'au confessionnal, se faisant vraiment tout à tous. Avec chacun ses conversations sont toutes pénétrées d'esprit de foi, de zèle, de confiance en Dieu, de vues surnaturelles, d'amour pour le Pape et pour le Canada!

Peu d'hommes ont pénétré à ce point de l'étendue du service que la permanence de la langue française rend à notre pays pour préserver son catholicisme. L'Angleterre n'a pas de sujet plus loyal, et le Canada n'a pas d'apôtre plus canadien.

On se souvient encore de l'attitude courageuse de Son Eminence dans la question des écoles du Manitoba, et le zèle avec lequel il a défendu en cette circonstance les droits de l'Eglise. Il a couvert son diocèse d'organisations antialcooliques et de banques populaires pour inciter l'ouvrier à l'épargne. Comment ne pas signaler ses belles,